

NOTE RAPIDE

DE L'INSTITUT D'AMÉNAGEMENT ET D'URBANISME - ÎLE-DE-FRANCE N° 733



ÉCONOMIE

Décembre 2016 • www.lau-idf.fr

RECHERCHE ET INNOVATION : L'ÎLE-DE-FRANCE EN QUÊTE DE RECONNAISSANCE MONDIALE

106 000

CHERCHEURS EN ÎLE-DE-FRANCE
EN 2013.

19 milliards

DE DÉPENSES DE R&D
EN ÎLE-DE-FRANCE EN 2013.

3^e rang

MONDIAL EN VOLUME DE
PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES.

47^e rang

EN IMPACT MONDIAL
DE CES PUBLICATIONS.

L'ÎLE-DE-FRANCE COMPTE PARMIS LES LEADERS MONDIAUX DE LA R&D. MALGRÉ DES COMPÉTENCES SCIENTIFIQUES RECONNUES À L'INTERNATIONAL, SON INFLUENCE EST CONTRASTÉE SELON LES DISCIPLINES. ELLE DOIT AUJOURD'HUI RELEVER LE DÉFI D'UNE MEILLEURE COORDINATION DES RÉSEAUX ET DES LIEUX DE L'INNOVATION POUR NOURRIR SA CROISSANCE, STIMULER SON DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET RAYONNER D'AVANTAGE.

Les grandes métropoles investissent largement le champ de la recherche et de l'innovation¹ et sont de plus en plus nombreuses à remettre en cause directement les positions établies dans les domaines technologiques et scientifiques. Pour asseoir leur développement, toutes cherchent à offrir un environnement économique attractif, à renforcer leurs capacités de recherche et proposer des écosystèmes d'innovation performants.

Dans ce contexte, l'écosystème francilien de recherche et d'innovation constitue un environnement riche et de haut niveau, rassemblant universités, grandes écoles spécialisées, laboratoires et centres de recherche, incubateurs d'entreprises, clusters et pôles de compétitivité. Véritable foyer d'innovation, la région concentre les fonctions de direction, les services aux entreprises, les organismes financiers et les talents, dans les domaines scientifique et technologique, mais aussi artistique, culturel et entrepreneurial. Forte de ses atouts, quelle est la place de la région dans le monde ? Comment se positionne-t-elle par rapport aux autres régions ? L'utilisation de données récentes, notamment la base Scopus mise à disposition par Elsevier (encadré p. 6), offre des éléments de réponse.

UN POTENTIEL HUMAIN ET FINANCIER TOUJOURS FAVORABLE

Au niveau mondial, l'Île-de-France fait partie des régions leaders en matière de recherche et d'innovation, et se place au premier rang en Europe pour les dépenses de recherche et développement (R&D), les dépôts de brevets et les publications à caractère scientifique. Avec près de 19 milliards d'euros investis en 2013, elle réalise 7 % des dépenses européennes de R&D. Ce montant témoigne d'une capacité de création et d'innovation essentielle à la compétitivité internationale française.

de recherche et d'innovation sont les plus performants. Certes loin derrière la Silicon Valley, qui accueille plus de 50 centres d'innovation mondiaux selon Compass, l'Île-de-France (9 centres), avec Londres (10 centres), est une destination de choix en Europe.

Une influence scientifique inégale derrière des publications stars

Paris bénéficie d'une forte visibilité scientifique : la région se hisse au septième rang mondial des publications stars, c'est-à-dire les 5 % des publications les plus citées, dont les premières places sont occupées – à l'exception de Beijing qui publie énormément – par des régions anglophones. Ces publications à très forte visibilité représentent 8 % du total des publications franciliennes, contre 12 % à Boston et à San Francisco, 10 % à Londres, 6 % à Tokyo, 4 % à Beijing. La portée et la qualité des publications peuvent s'évaluer sur la base du nombre de citations, normalisé entre disciplines. L'indicateur utilisé ici est le Field-Weighted Citation Impact (FWCI) d'Elsevier. Avec un FWCI de 1,5 toutes disciplines confondues, l'Île-de-France a un impact de ses publications supérieur à la moyenne mondiale (égale à 1). Les disciplines scientifiques phares sont la recherche médicale, l'immunologie et la microbiologie, les sciences de la Terre et des planètes, la biochimie, la génétique et la biologie moléculaire, les sciences de l'environnement, les sciences agricoles et biologiques, les neurosciences.

Comme dans toutes les villes mondes (à l'exception d'Istanbul), l'influence des publications franciliennes s'est améliorée sur la période analysée : l'indice est passé de 1,29 en 2004 à 1,5 en 2014. Cependant, ce constat masque une réalité plus contrastée sur la visibilité et la reconnaissance des travaux scientifiques. Malgré une augmentation de l'impact de ses publications en part absolue, la région occupe, de manière stable depuis dix ans, la 47^e position au niveau mondial, bien loin de son poids en volume. Les régions de Seattle, Oxford, Cambridge, Boston, San Francisco, San Diego, enregistrent les plus fortes influences, avec des indices supérieurs à 2. Copenhague (1,96), Genève (1,96), Amsterdam (1,95), sont les premières métropoles pour l'Europe, Singapour (1,79) et Hong Kong (1,64) pour l'Asie. Londres a un indice de 1,83. En moyenne, les villes mondes étudiées ont un FWCI égal à 1,59. Dans ce contexte, l'Île-de-France gagne à collaborer, l'impact de ses copublications est bien supérieur aux publications d'un seul auteur, qu'il s'agisse de copublications avec des institutions publiques situées à l'étranger (FWCI=1,95) ou avec le secteur privé (FWCI=6,59 !).

LA PERFORMANCE TECHNOLOGIQUE : UNE POSITION QUI S'EFFRITE...

Les brevets sont un indicateur de la performance technologique. L'Île-de-France est toujours au premier rang européen devant Munich et Stuttgart, mais sa part relative ne cesse de s'éroder : elle représentait 6,1 % des demandes de brevets européens de l'UE 28 en 2002, elle en enregistre 5,1 %

en 2012 selon l'Observatoire des sciences et des techniques (OST). Son recul n'est cependant pas isolé : ses principaux concurrents, notamment allemands, ont connu la même évolution, signalant la montée en puissance de nouveaux pôles régionaux, de taille plus modeste. En France, Rhône-Alpes-Auvergne et Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées ont par exemple accru leur poids relatif.

UN POSITIONNEMENT ATYPIQUE DE L'ÎLE-DE-FRANCE FACE AUX VILLES MONDES

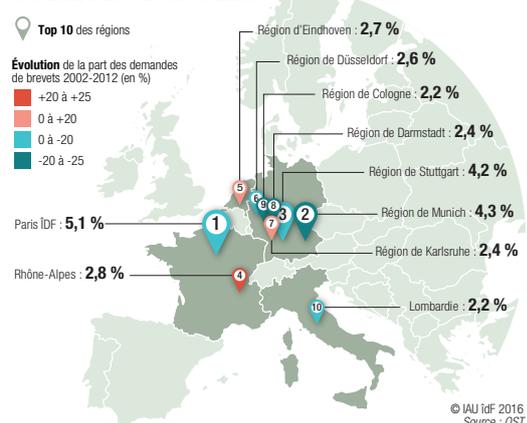
L'Île-de-France bénéficie d'un positionnement international fort à la fois dans les domaines scientifiques et technologiques, contrairement aux grandes régions allemandes, orientées sur la technologie, ou anglaises comme Londres, Cambridge, Oxford, plus scientifiques.

Cependant, si le volume de publications scientifiques place indéniablement Paris parmi les géants mondiaux, l'impact de ses publications en 2014 la situe plus en retrait, proche de pôles de taille plus modeste comme Tel-Aviv, Madrid, Berlin ou Vienne. Sur la période 2004-2014, sa position est restée stable : la région a amélioré son impact, plus fortement que Boston, San Francisco, Tokyo, mais plus faiblement que Londres et de nombreux pôles européens (graphique p. 5).

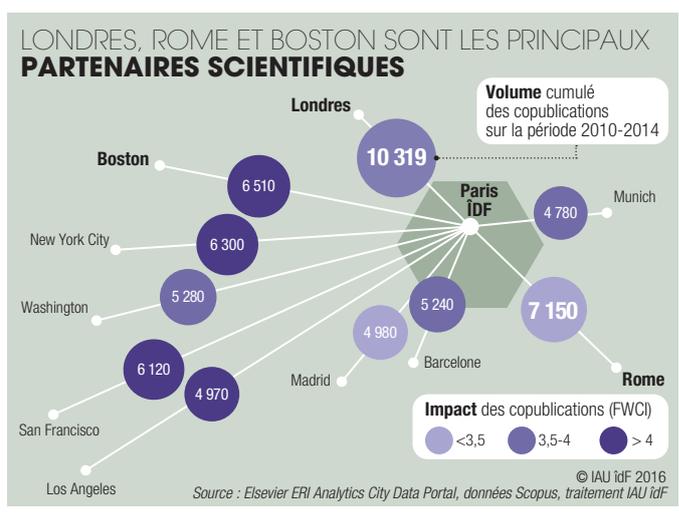
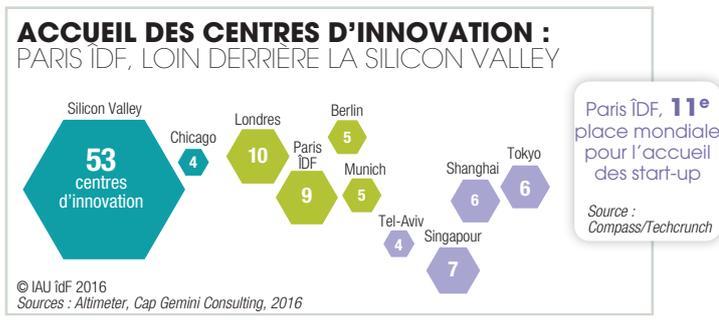
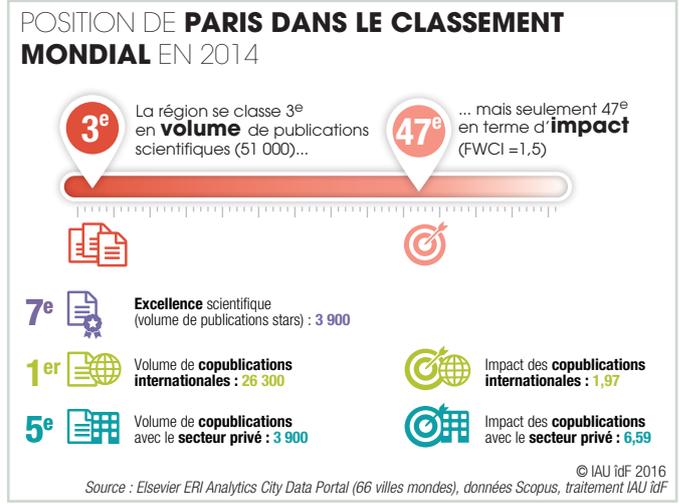
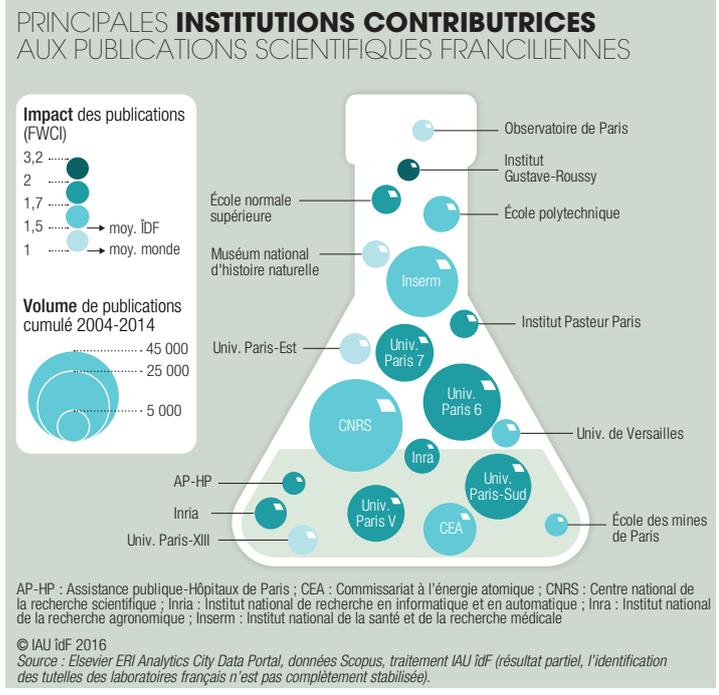
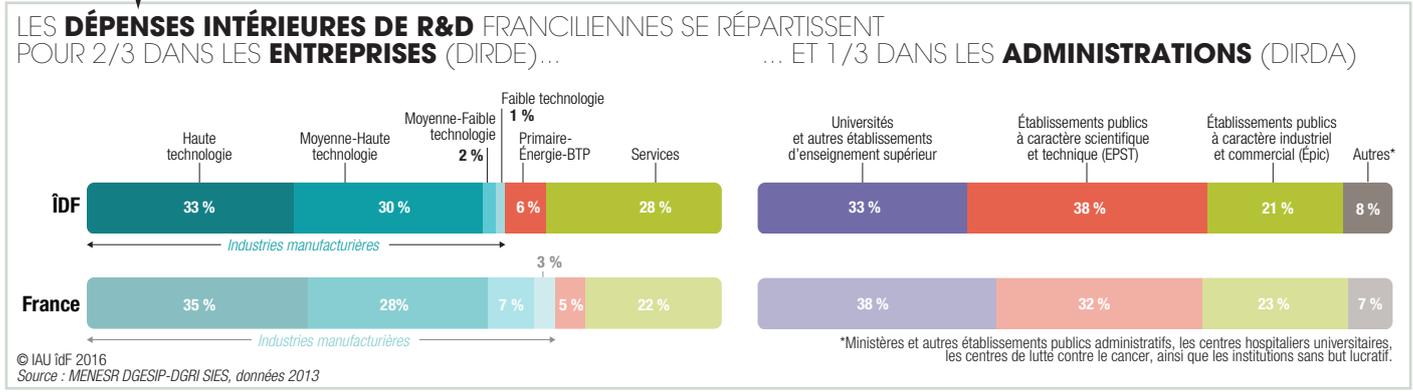
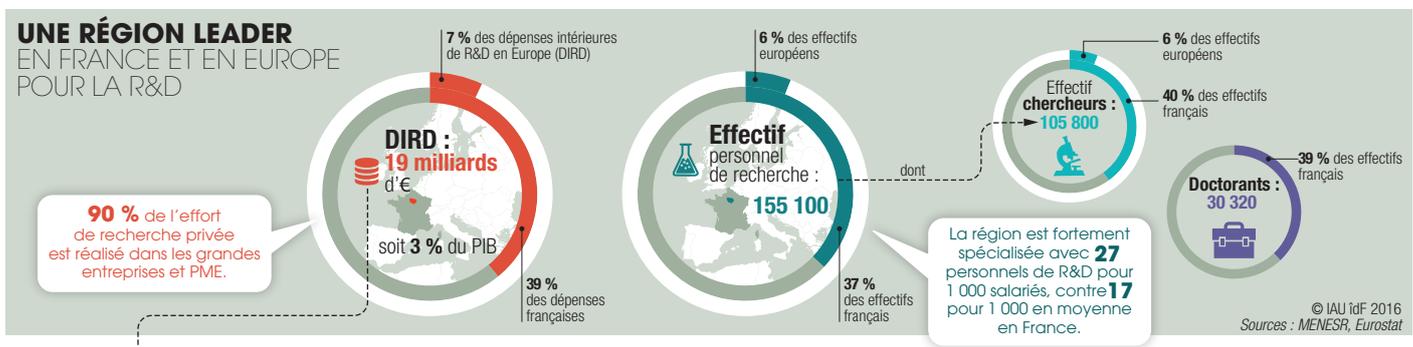
Dans l'ensemble, au-delà des poids absolus de chaque région, des stratégies nationales, voire continentales, se dessinent autour de l'influence scientifique entre : villes nord-américaines, leaders incontestables mais en croissance d'impact quasi nulle ; japonaises et coréennes en retrait ; chinoises et européennes en croissance. Les villes asiatiques ont des impacts des publications scientifiques relativement plus faibles (en partie liés au problème de la langue) : Beijing et Shanghai ont augmenté largement leur volume de publications entre 2004 et 2014, cette dernière a même considérablement accru son impact, tout comme Singapour. Les villes japonaises, Tokyo, Osaka, Kobe, Kyoto, sont en baisse.

En Europe, les pôles secondaires sont les plus dynamiques et ont connu les évolutions les plus remarquables en termes d'impact. Les deux plus grands pôles européens, Londres et Paris, connaissent une

PARIS IDF COMPTE POUR 5,1 % DES DEMANDES DE BREVETS EUROPÉENS DANS L'UE28

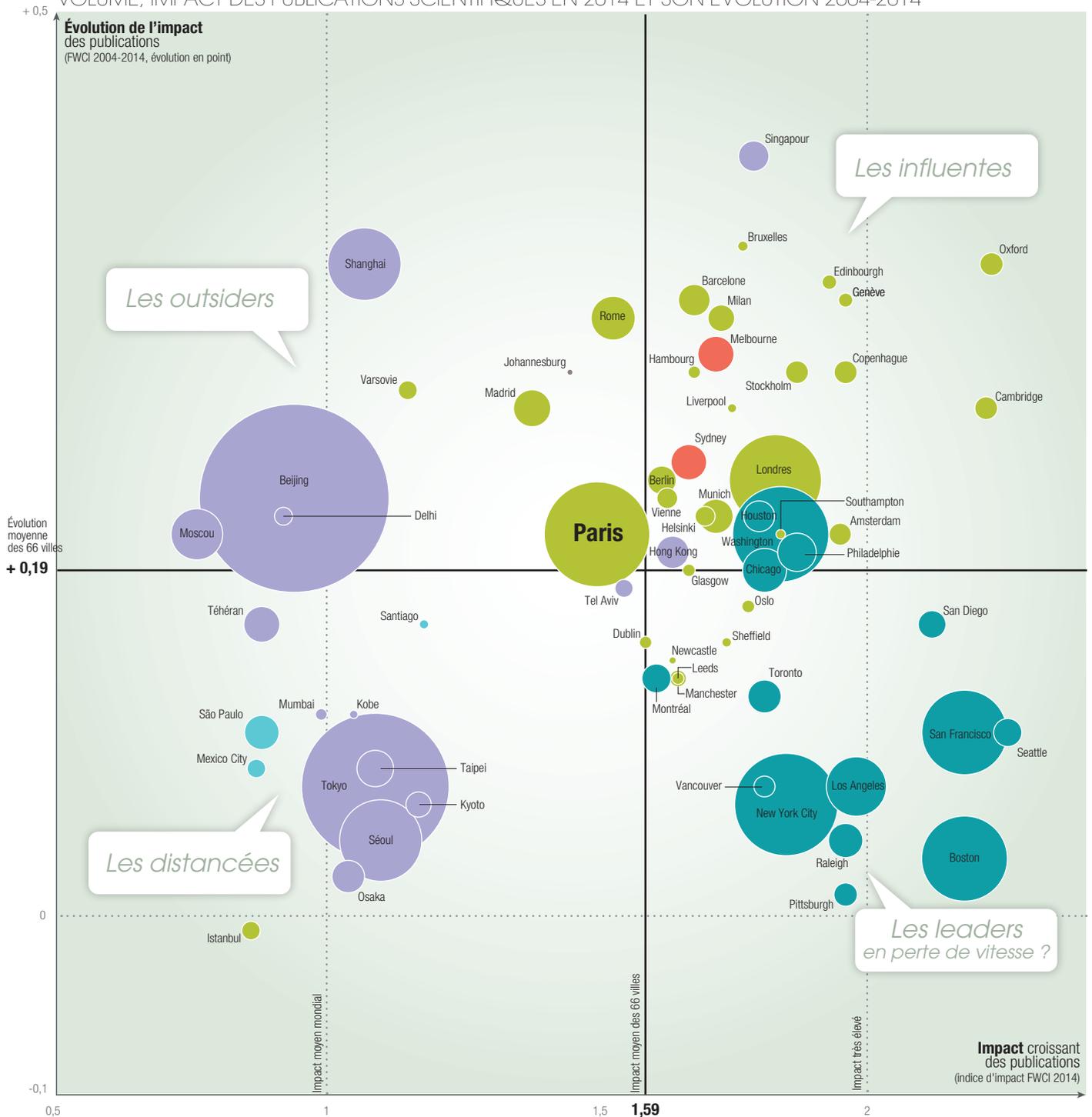


CHIFFRES CLÉS DE LA R&D FRANCILIENNE

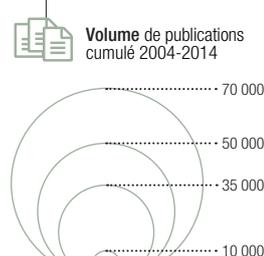


L'INFLUENCE SCIENTIFIQUE DES VILLES MONDES

VOLUME, IMPACT DES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES EN 2014 ET SON ÉVOLUTION 2004-2014



Toutes les villes mondes ont connu une croissance du nombre de publications scientifiques sur la période 2004-2014 et ont augmenté leur impact (à l'exception d'Istanbul). Leurs trajectoires diffèrent en fonction des continents, des poids absolus (volume de publications 2004-2014) et des croissances d'impact des publications.



L'impact des publications scientifiques des villes mondes est mesuré par le Field-Weighted Citation Impact (FWCI). Si FWCI > 1, la ville est spécialisée. L'impact moyen des 66 villes est égal à 1,59.

L'évolution de l'impact des publications scientifiques des villes mondes est calculé sur la période 2004-2014. La croissance moyenne des 66 villes est de +0,19 point.

Aide à la lecture du graphique

Impact - Évol. impact +	Impact + Évol. impact +
Les outsiders	Les influentes
Impact - Évol. impact -	Impact + Évol. impact -
Les distancées	Les leaders en perte de vitesse ?

croissance proche de la moyenne des villes mondes, mais le positionnement de la capitale anglaise reste plus favorable à celui de son homologue française, qui se retrouve distancée.

UN SYSTÈME D'INNOVATION FRANCILIEN QUI N'A PAS ENCORE ATTEINT SON PLEIN RENDEMENT

Malgré ses atouts et les progrès enregistrés ces dernières années, les comparaisons internationales montrent que l'Île-de-France présente des faiblesses persistantes qui freinent le développement économique associé à la recherche et à l'innovation. Les coopérations entre recherche et industrie, grands groupes et PME, filières technologiques ou secteurs applicatifs, sont encore insuffisantes. Les efforts et les ressources dédiés à la valorisation et au transfert technologique sont dispersés et le capital-risque peu présent : les montants levés sont inférieurs à ceux des régions mondiales. Les PME et les jeunes entreprises investissent peu dans la R&D. Les obstacles à l'innovation, l'aversion au risque, empêchent trop souvent les idées de se concrétiser rapidement en produits et services commercialisés. Ils freinent le développement à une plus grande échelle des PME et ralentissent la diffusion des innovations susceptibles de répondre aux grands enjeux du territoire. De plus, la concentration de la recherche amont, technologique d'un côté et, de l'autre, le caractère plus diffus des autres formes d'innovation, sociale, organisationnelle, d'usage, segmentent les esprits et les initiatives.

Vers une mise en cohérence des réseaux

Conforter et valoriser les compétences franciliennes, et améliorer la mise en réseau coordonnée des acteurs sont des enjeux majeurs. Les réseaux franciliens manquent de coordination et de visibilité. Les pôles de compétitivité ont amélioré la situation en contribuant à répondre aux défis de la recherche académique francilienne, en l'orientant davantage vers la recherche appliquée et en améliorant les synergies entre les acteurs économiques. Mais ils restent encore jeunes et insuffisamment visibles à l'international, comparativement à d'autres clusters étrangers mondialement reconnus. Et le système global d'accompagnement reste peu lisible, notamment les PME.

Des lieux de l'innovation à conforter

La région dispose d'un écosystème régional d'innovation dense et diversifié, mais dispersé géographiquement. Certains sites se renforcent, mais ont parfois des difficultés à rayonner sur l'ensemble de la région et à l'international. Les lieux favorisant la proximité géographique de la recherche et du savoir avec les entreprises, tout en facilitant la mobilité extérieure, nécessaire à la créativité, disposent d'un avantage comparatif et sont un enjeu de compétitivité. Les opérations engagées en matière de campus et clusters répondent à un impératif de développement économique. Elles sont aussi l'occasion d'aménager une ville de qualité et d'apporter de l'urbanité à des sites qui en sont souvent dépourvus. En Île-de-France, plusieurs sites majeurs, en phase avec les écosystèmes d'innovation actuels, s'inscrivent aujourd'hui dans cette dynamique : Paris-Saclay, le Cancer Campus de Villejuif, le campus Condorcet Paris-Aubervilliers, Paris Sciences et Lettres. Les renforcer est un enjeu clé du développement économique francilien.

Une vocation d'expérimentation à amplifier

L'Île-de-France est forte d'un positionnement multidisciplinaire qui, s'il favorise la résilience du territoire, apparaît parfois trop généraliste, sans relief, avec insuffisamment de traits saillants identifiables par les acteurs. Il limite ainsi la capacité à présenter un récit des atouts différenciants à l'échelle mondiale. La région gagnerait à devenir un territoire d'expérimentations, dans un contexte où les entreprises, notamment dans les secteurs liés aux transformations numérique et écologique, recherchent des sites porteurs en termes d'innovations, de compétences, d'infrastructures, de financement. Parmi les 40 licornes (entreprises innovantes valorisées à plus d'un milliard de dollars) recensées en Europe, seules trois – Criteo, BlaBlaCar, Vente-privée.com – ont implanté leur siège dans la région. Faire de la recherche et de l'innovation un vecteur de développement économique et d'emploi en favorisant les coopérations, l'essor de secteurs à forte valeur ajoutée en lien avec la recherche et en ciblant les actions est un enjeu décisif pour rester au sommet de la chaîne de valeur dans un contexte international ouvert et compétitif. ■

Odile Soulard, économiste

sous la responsabilité de Vincent Gollain, directeur du département économie

1. En annexe de cette Note rapide, sur notre site Internet, les définitions précises, les caractéristiques, les activités et champs d'application de la recherche et développement, et de l'innovation.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Fouad Awada

REDACTION EN CHEF

Isabelle Barazza

MAQUETTE

Olivier Cransac

INFOGRAPHIE - CARTOGRAPHIE

Pascale Guery

MÉDIATHÈQUE/PHOTOTHÈQUE

Claire Galopin, Julie Sarris

FABRICATION

Sylvie Coulomb

RELATIONS PRESSE

Sandrine Kocki

sandrine.kocki@iau-idf.fr

IAU Île-de-France

15, rue Falguière
75740 Paris Cedex 15
01 77 49 77 49

ISSN 1967-2144

ISSN ressource en ligne
2267-4071



www.iau-idf.fr



RESSOURCES

- Bisault Laurent, Kubrak Claire, direction régionale de Midi-Pyrénées, Insee, Anna Testas, SIES, ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, « L'effort de recherche dans les régions », Insee, *Insee Première*, n° 1559, juin 2015.
- Elsevier, The Council of State Governments, *America's knowledge economy. A state-by-state review*, avril 2015.
- Elsevier, *International Comparative Performance of the UK Research Base – 2013*, a report prepared by Elsevier for the UK's Department of Business, Innovation and Skills (BIS). <http://bit.ly/2elCDaN>
- EY, Urban Land Institute (ULI), *Baromètre du Grand Paris 2016. Plus vite, plus loin, ensemble*, EY, juillet 2016.
- Testas Anna, « Les dépenses de R&D dans les régions françaises en 2012 », ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, *Note d'information*, n° 15.07, septembre 2015.

LA BASE DE DONNÉES SCOPUS D'ELSEVIER

La base de données Scopus porte sur les publications scientifiques. Produite par Elsevier et exploitée en partenariat avec l'IAU îdF sur la région Île-de-France, elle permet de révéler en détail les atouts scientifiques régionaux, comparativement aux grandes régions mondiales. Elsevier ERI Analytics City Data Portal compare les données de 66 métropoles internationales (aires métropolitaines ou aires urbaines fonctionnelles) sur des indicateurs liés aux publications scientifiques et à leur impact, par discipline, sur la période 2004-2014. La portée et la qualité des publications scientifiques s'évaluent sur la base du nombre de citations, grâce au Field-Weighted Citation Impact (FWCI), qui donne un indice d'influence normalisé en fonction des champs de recherche, où le nombre de publications et les citations varient fortement. Si le FWCI > 1 (1 = moyenne mondiale), la ville monde est spécialisée.



INSTITUT
D'AMÉNAGEMENT
ET D'URBANISME

